

La consanguinité dans le monde musulman aggrave les trop nombreux troubles psychiatriques

écrit par Laveritetriomphera | 17 juin 2016



Complément à l'article <http://resistancerepublicaine.com/2016/06/16/le-ramadan-aggrave-les-troubles-psychiatriques-deja-trop-nombreux/>

On ne peut ignorer l'importance du délire mystique chez un patient schizophrène

<http://www.aqpamm.ca/wp-content/uploads/2011/04/Les-contenus-religieux-du-d%C3%A9lire-schizophr%C3%A9nique.pdf>, et donc la dangerosité potentielle du malade quand il arrête de lui-même son traitement sans suivi médical.

Les psychotropes ont pour objet entre autre d'agir sur le délire

http://www.psychiatriemed.com/fabrice_lorin_psychotropes_en_algologie.php.

La psychose maniaco-dépressive résulte de l'interaction de facteurs environnementaux et génétiques

http://www.doctissimo.fr/html/psychologie/mag_2003/mag1010/dossier/ps_7100_maniaco_depressifs_origines.htm.

La consanguinité dans le monde musulmans est donc un facteur

aggravant quant au développement de cette pathologie.
Le malade mental a une faculté d'adaptation très faible. Il est souvent ritualisé à l'extrême, il est donc rapidement perturbé par tout changement comme le ramadan par exemple. Beaucoup de patients échappent à tous soins du fait d'absence de diagnostic et de déni de la maladie.

Les migrants doivent donc être surveillés pour leur protection et celle du pays d'accueil sur le plan physique mais aussi mental. Il faut leur demander de signaler aux professionnels de santé comme aux forces de l'ordre toutes personnes atteintes de trouble du comportement.